Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 35 (1899)
Heft: 131

Artikel: Flora aclensis : contribution à l'étude des plantes de la Flore suisse croissant sur le territoire de la commune d'Aclens et dans ses environs immédiats
Autor: Corboz, F.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265676

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FLORA ACLENSIS

Contributions à l'étude des plantes de la Flore Suisse croissant sur le territoire de la commune d'Aclens et dans ses environs immédiats,

par **F. CORBOZ**

L'étude de la Flore d'une contrée déterminée peut être, à bien des égards, très utile pour faciliter les recherches de ceux qui auraient l'intention de reviser plus tard la Flore générale de notre pays. C'est pourquoi, après avoir fait connaître à diverses reprises les espèces de plantes que j'ai récoltées sur notre territoire, j'apporte encore aujourd'hui la continuation de mes recherches.

Dans un premier travail publié dans le Bulletin de notre Société (vol. XXII, n° 95, 1887), j'avais eu en vue uniquement les Phanérogames, et cette première partie en renfermait déjà 843 espèces. Mais dans un supplément (Bull. vol. XXIX, n° 111, 1893), 27 nouvelles espèces viennent s'ajouter aux précédentes, et ensuite j'aborde la division des Cryptogames, dans laquelle je mentionne déjà 512 espèces de Mousses et de Champignons. Dans un second supplément (Bull. vol. XXXI, n° 118, 1895), les Phanérogames ne sont plus représentées que par une seule espèce, tandis que les Cryptogames en fournissent encore 241, réparties dans les divers ordres de cette division : Mousses, Hépatiques, Champignons, Lichens et Algues. Enfin le troisième supplément, que j'ai l'honneur de présenter aujourd'hui, renferme les espèces découvertes dans notre localité pendant ces trois dernières années, savoir : 17 Phanérogames et 50 Cryptogames. Dans ces divers chiffres ne sont pas comprises un grand nombre d'hybrides et de variétés, qui sont mentionnées à la suite du type principal de l'espèce à laquelle elles se rattachent.

Comme on le voit, le nombre des espèces découvertes va en diminuant à mesure que mes investigations se multiplient, ce qui provient, soit de ce qu'elles deviennent de plus en plus rares, soit de ce que j'ai abandonné l'étude de quelques ordres de Cryptogames, tels que : les Mousses, les Hépatiques, les Lichens

et les Algues, pour concentrer mes recherches sur l'ordre si intéressant des Champignons, et surtout sur ceux d'entre eux qui, malgré leur extrême petitesse, ont acquis dans ces dernières années, par leur invasion incessante, une si grande célébrité. Je veux parler ici des champignons parasites qui se développent sur presque toutes nos plantes cultivées, où ils sont la cause de diverses maladies par la perturbation qu'ils amènent dans leur végétation. Je me suis occupé plus spécialement de ce groupe, à l'occasion de la préparation d'une conférence sur les *Maladies des plantes cultivées*, dont je profite pour faire le catalogue ci-joint des espèces non encore mentionnées précédemment.

Pour les autres groupes de Champignons, les Agaricinés en particulier, j'ai aussi un peu délaissé leur étude ces dernières années, à cause de l'extrême difficulté qu'il y a de les conserver en herbier, ou même seulement quelques jours pour les étudier. Quand l'on ne dispose pas de beaucoup de loisirs pour cela, c'est vraiment presque impossible de déterminer sûrement les innombrables espèces qu'on rencontre parfois dans les bois à certaines saisons. Aussi le nombre de ceux que je mentionne dans ce supplément est-il très restreint, comparativement à ceux qui sont énumérés dans les suppléments précédents. Ce sont essentiellement des espèces importantes par leurs propriétés vénéneuses ou comestibles, ou par certaines particularités de leur organisme et offrant pour la plupart un intérêt réel à être connues.

On trouvera aussi dans cette liste quelques espèces qui ont déjà figuré dans les catalogues précédents, mais elles ne comptent pas dans le chiffre total et ne sont mentionnées à nouveau que pour indiquer une nouvelle station où je les ai rencontrées, ou, pour les champignons parasites, une nouvelle plante sur laquelle ils se développent. Les espèces entièrement inédites sont précédées d'un *, et les noms locaux qui sont cités se trouveront sur la carte du territoire d'Aclens, qui accompagnait le premier fascicule de la Flore (Bull. vol. XXII, n° 95, 1887).

En résumé l'on voit, par les chiffres qui précèdent, que les deux grandes divisions du règne végétal se partagent à peu près également la totalité des espèces de plantes qui croissent dans notre localité, soit 888 Phanérogames contre 803 Cryptogames ; mais il ne faut pas oublier que dans cette dernière division, l'on trouverait sûrement encore une quantité d'espèces nouvelles, en fouillant plus complètement ses différentes parties,

tandis que les Phanérogames nouvelles sont très diffiiles à découvrir.

J'espère que ce modeste travail trouvera son utilité plus tard, pour ceux qui voudraient faire une étude plus générale sur la répartition des espèces de la Flore suisse dans les différentes contrées de notre pays: c'est à ce seul point de vue que je me suis permis de le publier. Je désirerais seulement que cet exemple soit suivi par d'autres collègues en botanique, afin de pouvoir comparer les résultats obtenus dans cette direction et compléter mes propres recherches. C'est le vœu que je forme en terminant ce rapide exposé, dont on voudra bien excuser la forme peut-être un peu trop rustique.

Aclens, décembre 1898. F. CORBOZ.

PHANÉROGAMES

* *Ranunculus divaricatus Schrank.* Espèce aquatique dont les feuilles capillaires, à lanières raides, ne forment pas le pinceau en les sortant de l'eau. Dans l'étang de la machine à battre en Feschy, en août.

* *Lepidium ruderale L.* Plante à feuilles très divisées et à pétales nuls, rare. Bords du chemin vers la nouvelle station du chemin de fer sous Vufflens-la-Ville, en juillet, probablement adventive.

Oxalis stricta L. J'ai retrouvé cette espèce assez abondamment dans un champ après la moisson, à la Vignettaz, et dans une luzernière, en août.

* *Lathyrus hirsutus L.* Plante à gousses hérissées, assez rare. Au bord d'un champ d'esparcette en Autapierraz, en juin.

Prunus Padus L. J'ai revu ce joli arbuste avec ses longues grappes de fleurs blanches dans un taillis d'aune, au bord du marais de la Perrausaz, en mai.

* *Fragaria collina Ehrh.* Abondante dans un pré à la Priaz, au bord de la route de Vufflens-la-Ville, en mai, où elle se fait remarquer de loin par ses fleurs un peu plus grandes que celles du Fraisier commun et d'un blanc verdâtre.

* *Potentilla micrantha Ram.* Espèce précoce à petites fleurs rose pâle et à feuilles ternées, ressemblant beaucoup à celles du Fraisier, en avril. Introduite aux bords des bois du Sallin et de Tr nte-Chiens.

Rubus Bellardi W. N. et *Rubus firmulus Grml.* Ces deux

ronces se rencontrent aussi dans les bois de St-Christophe et du Sallin, en août.

Ammi majus L. J'ai retrouvé cette espèce adventive dans une culture du même champ où je l'avais déjà observée en 1873, en septembre.

* *Coriandrum sativum L.* Plante condimentaire croissant parfois dans les décombres autour des habitations, en juillet, où elle se fait découvrir par son odeur fétide de punaise à l'état frais.

* *Gnaphalium luteoalbum L.* Charmante espèce à capitules agglomérés dont les folioles involucrales sont d'un jaune pâle. Coupe de bois au nord de la forêt de Montbaon, 12 déc. 1898!

Achillea Ptarmica L. J'ai revu cette jolie composée, avec son corymbe de fleurs blanches, au bord d'un chemin au marais de la Perrausaz, en août.

* *Carduus crispus L.* En grosses touffes sur un tas de décombres provenant de démolitions, au bord d'un chemin à l'orient du village, en juillet.

* *Centaurea maculosa Lam.* Cette espèce se distingue par ses feuilles divisées, à lobes linéaires, et les folioles de l'involucre ayant à leur sommet une tache noire triangulaire. Adventive dans une luzerne à la Culaz, en juillet, où du reste elle ne s'est pas maintenue.

* *Hieracium florentinum All.* var. D. *hirsutum Grml.* Plante à tige rameuse, capitules très petits, paniculés, feuilles garnies de poils sétiformes, allongés. Lieu graveleux vers le pont du Chocq, en août.

* *Chlora perfoliata L.* Espèce facile à reconnaître par ses fleurs jaune vif et ses feuilles opposées, soudées à la base, croissant dans les lieux incultes et les sols humides, argileux. Sur un talus au bord de la route de Bussigny en Faillet, en août.

* *Stachys lanata Jacq.* Cette espèce remarquable par les poils blancs laineux qui la recouvrent entièrement, a été introduite par moi au bord des bois du Sallin et de St-Christophe, où elle paraît vouloir très bien s'acclimater, de même que la suivante.

Fam. 76 *b.* **Aristolochiées.** — Genre 287 *b. Asarum.*

* *Asarum Europæum L.* Plante très curieuse par ses deux feuilles radicales réniformes, ressemblant à une oreille d'homme et sa fleur solitaire pourpre foncé, fleurissant en avril. Introduite.

* *Potamogeton pectinatus L.* Espèce aquatique se reconnaissant aisément à ses feuilles linéaires et distiques, comme les

dents d'un peigne et à ses épis interrompus, à verticilles de fleurs très espacés. Dans l'ancien lit de la Venoge près de Faillet, en juillet.

* *Ophrys apifera Huds.* Très intéressante par ses fleurs qui ressemblent à une abeille, cette plante assez rare comme tous ses congénères, se trouve dans une prairie en Mont-Flamard, au bord du marais de la Perrausaz, en juillet.

* *Scirpus lacustris L.* Se voit de loin par ses tiges cylindriques, hautes de 1 à 2 mètres, connues sous les noms de *Jonc des chaisiers, Jonc des tonneliers*, qui indiquent ses nombreux usages. Commune dans les eaux stagnantes et les rivages, elle se trouve dans l'ancien lit de la Venoge, près de Faillet, en août.

* *Bromus ramosus Huds.* J'ai retrouvé le vrai type de cette espèce, avec les deux rameaux inférieurs de la panicule divariqués, dans un bois au Communet, en août.

CRYPTOGAMES — CHAMPIGNONS

Entomophtorés. — * *Isaria farinosa Fr.* Espèce se développant sur des chrysalides de papillons, sous la forme de flocons blancs, qui sont produits par les conidies ou spores, en juin.

* *Botrytis cinerea.* Ce champignon signalé par notre honorable collègue M. le prof. J. Dufour, se développe sur la pellicule des baies de raisins, où il produit la *pourriture brune* si fréquente dans les automnes humides, en octobre.

Péronosporés. — *Peronospora infestans Mont.* J'ai réussi à pouvoir observer, en juillet, la fructification de ce champignon qui, comme on le sait, produit la *maladie des pommes de terre.* Elle apparaît sous la forme d'une légère moisissure grise, très fugace, à la face inférieure des feuilles, qui présentent en même temps des taches brunes sur la face supérieure.

* *Peronospora pusilla Ung.* Suit une marche analogue sur les feuilles des *Geranium pusillum* et *G. pyrenaicum,* en mai.

Peronospora gangliformis Berk. Ce parasite s'est développé avec une grande rapidité au printemps dernier, sur les feuilles extérieures de *Lactuca sativa* cultivée pour salade pommée dans les jardins ; cela les a fait jaunir, puis sécher en peu de jours.

Peronospora parasitica D. By. Comme le précédent, ce champignon a attaqué en juin les feuilles inférieures des choux cultivés (*Brassica oleracea),* sur lesquelles il formait de grandes taches jaunes portant en dessous des fructifications nombreuses.

* *Peronospora calotheca D. By.* Sur les feuilles de *Asperula odorata* et de *Galium Mollugo*, en mai, dans le bois de St-Christophe.

* *Peronospora Viciæ D. By.* Sur les feuilles de *Lathyrus vernus* dans le bois de la Résille, en mai.

* *Peronospora Alsineorum Casp.* Sur les feuilles de *Stellaria media*, *Cerastium vulgatum* et *C. glomeratum*, si abondants dans les cultures, en avril.

Peronospora effusa Grev. Attaque aussi les feuilles de *Atriplex patula* en mai, comme celles des autres espèces de la même famille.

Peronospora Ficariæ Tul. Se développe de même sur les feuilles de *Ranunculus acris* comme sur celles des autres renoncules, en mai.

Peronospora grisea Ung. Observé de nouveau sur les feuilles d'autres espèces de véroniques, les *Veronica serpyllifolia* et *V. arvensis*, en avril.

* *Peronospora arborescens Berk.* Couvre de fructifications nombreuses la face inférieure des feuilles de *Papaver Rhœas*, en avril.

Peronospora alta Fückel. Atteint aussi les feuilles de *Plantago media*, en septembre.

* *Peronospora leptosperma D. By.* A peine visible sur les divisions si ténues des feuilles de *Matricaria inodora* en mai, il les fait cependant jaunir et sécher de la même manière que ses congénères.

* *Peronospora nov. spec.* J'ai observé cette espèce, qui n'est pas mentionnée dans les ouvrages spéciaux de Lanessan et du Dr Frank, sur les feuilles de *Solidago virga aurea* dans le bois de Bulloz, en septembre.

Cystopus candidus Lév. Se développe aussi sur les feuilles de *Sisymbrium officinale* comme sur celles de plusieurs autres crucifères.

Urédinés. — * *Uromyces avicularіæ Schroët.* Ce champignon développe au printemps sa forme æcidisporée sur les premières feuilles de *Polygonum avicularia*, et plus tard, en juillet, ses spores d'été sur les feuilles suivantes.

Uromyces Betæ Tul. J'ai observé la forme æcidiosporée de cette espèce, si abondante sur les betteraves en automne, sur les feuilles de *Beta vulgaris var. cycla* cultivée dans les jardins, n mai.

Puccinia Compositarum Schlchtd. Cette espèce est aussi très commune sur les feuilles de *Taraxacum Dens leonis*, en juin.

Puccinia Caryophyllearum Wallr. Très bien développée sur les feuilles de *Mœhringia trinervia*, dans le bois de Montbaon, en octobre.

* *Puccinia nov. spec.* Cette espèce, non mentionnée dans les ouvrages cités plus haut, montre en avril sa forme æcidiosporée sur les feuilles de *Silaus pratensis*, et en juillet ses spores d'été sur les mêmes feuilles qui jaunissent et se dessèchent.

Coleosporium Campanulacearum Fr. J'ai de nouveau rencontré cette espèce sur les feuilles de *Campanula Trachelium*, en septembre.

Melampsora salicina Tul. Très abondante en août sur des buissons de *Salix viminalis* ou *osiers verts.*

* *Æcidium Primulæ nov. spec.* Je désigne ainsi une espèce dont j'ai trouvé, en grande quantité, la forme æcidiosporée sur les feuilles de *Primula acaulis* dans le bois de St-Christophe en mai, mais dont je n'ai pas pu découvrir plus tard les spores d'été, ni sur les mêmes feuilles, ni sur des feuilles d'autres plantes dans le voisinage.

* *Cœoma Mercurialis Link.* J'ai découvert cette espèce sur une seule plante de *Mercurialis perennis* dans le bois de la Résille, en mai.

Clavariacés. — * *Clavaria formosa Pers.* Souche épaisse blanchâtre, rameaux allongés, d'un rose orangé avec les extrémités jaunes. Dans la forêt de Montbaon en août, comestible. Elle était en compagnie d'une autre espèce de * *Clavaire* à tronc grêle, jaune d'ocre ainsi que les rameaux assez longs, dont je n'ai pas pu trouver la description dans les ouvrages que je possède sur la matière. (Est-ce peut-être *Clavaria Crispula Fr. ?)*

* *Clavaria acroporphyrea Sch.* Souche blanche très épaisse, rameaux courts à pointes pourpres. Dans un pré au nord du bois de Montvillon, en septembre, comestible.

Polyporés. — * *Dœdalea biennis B.* Tronc ramifié portant plusieurs chapeaux, espèce bisannuelle. Sur le sol au bord d'un chemin, en septembre.

* *Polyporus squamosus Huds.* Chapeau large de 10 à 30 cm. étalé, jaunâtre, recouvert de squames brunes, à odeur désagréable. Dans un bois taillis, sur un tronc de frêne, en mai.

* *Boletus aereus Bull.* Chapeau brun foncé ou presque noir

très gros et bombé, chair blanche, comestible sous le nom de *Cèpe noire*. Bois du Sallin, en septembre.

Agaricinés. — * *Coprinus comatus Fl. Dan.* Cette espèce déjà citée dans le catalogue de 1893, p. 123, mais qui se trouvait être le *C. tomentosus Bull.* (Cat. 1895, p. 238), croît sur les talus au bord de la route et de la voie ferrée près du moulin du Chocq, en novembre. A l'état jeune il est cylindrique, le chapeau blanc avec des squames grises, étant perpendiculaire le long du pied. Regardé comme comestible par quelques amateurs, il doit en tout cas être consommé sitôt après la cueillette, car, comme tous ses congénères, il se dissout très rapidement en un liquide noirâtre.

* *Hypholoma lacrymabundum Fr.* Chapeau d'abord blanc, puis jaune, avec des écailles plus foncées. Bord du bois du Sallin, en juillet.

* *Psalliota silvicola Vitt.* Espèce voisine ou variété du *Ps. campestris*, dont elle diffère par son chapeau blanc, lisse, luisant et son pied plus allongé. Elle vient comme cette dernière dans les prés, en mai, comestible.

* *Psalliota pratensis Sch.* Chapeau charnu, d'abord ovoïde puis étalé, plus grand que le précédent, pied court, à base renflée et portant un large anneau. Dans les prés et les bois feuillus, en août ; comestible. Le *Ps. arvensis Schœff.* (Cat. 1893, p. 123) nommé vulgairement *Agaric des jachères,* est en effet très commun dans les champs labourés à la fin de l'été et en automne.

* *Flammula sapinea Fr.* Chapeau orangé, plus foncé au centre, chair et pied jaunâtres, radiciforme, à odeur forte. Sur un vieux tronc de sapin au bois du Sallin, en août.

* *Pleurotus ostreatus Jacq.* Chapeau brun pâle, relevé en coquille sur les bords, irrégulier, lames blanchâtres disparaissant en vieillissant, pied court élargi vers le haut. En touffes sous un noyer au moulin du Chocq, en novembre ; comestible sous le nom *d'oreilles de veau.*

* *Clitocybe gilva Pers.* Chapeau à la fin déprimé au centre, couleur d'ocre pâle comme la chair et les lames. Dans un pré sec aux Râpes, en novembre ; comestible.

* *Tricholoma Georgii Clus. var. graveolens.* Espèce voisine du *T. albellum* ou *Mousseron*, et croissant comme lui dans les prés en avril ; couleur jaune d'ocre, comestible.

* *Tricholoma grammopodium B.* Chapeau de 10 à 20 cm. brun clair, relevé au bord, pied rayé de fibres brunes, renflé à la base. Dans une prairie en Mont Flamard, en novembre.

* *Tricholoma aggregatum Sch.* Chapeau gris-pâle, en touffes agrégées. Bois du Sallin, en août, comestible.

* *Tricholoma murinaceum B.* Couleur gris de souris, en compagnie du précédent, jusqu'en octobre.

* *Tricholoma cnista Fr.* Pré sec au bord d'une haie, à la Fatuèlaz, en septembre. Ces quatre dernières espèces ne sont pas décrites dans l'ouvrage de Lanessan, mais dans celui de Costantin et Dufour, ainsi que la suivante.

* *Amanita ovoïdea B.* vulg. *Coucoumelle blanche.* Chapeau blanc, ovoïde. Cette espèce comestible, commune dans le Midi, est très rare chez nous. Elle a été découverte dans le bois de Faillet, près du moulin du Chocq, par M. le Dr Charbonnier, à Bussigny, en septembre.

* *Amanita Pantherina DC.* Chapeau brun élégamment pointillé de petites verrues blanches. Dans le bois de Bulloz, en septembre, vénéneux.

* *Amanita citrina Pers. (A. Mappa Fr.)* vulg. *Oronge-Ciguë.* Chapeau jaune citron, à squames blanches, pied bulbeux, forte odeur. Bois de Montbaon, sur la sablière, en août, vénéneux.

Hyménogastrés. — Champignons à réceptacles fructifères sphériques ou bulbeux, enfouis entièrement ou en partie dans le sol, à péridium simple, dont la masse interne est creusée de cavités revêtues par l'hyménium, et ne se résout pas en poussière.

* *Hymenogaster Klotzschii Tul. (Rhizopogon album Berk.)* Champignon bulbeux, vide à l'intérieur, de la grosseur d'une noix à celle du poing, d'abord blanc puis jaune canelle, à forte odeur d'ail. Dans un bois de terre légère de bruyère, en mai ; il est sous terre dans sa jeunesse.

Lycoperdacés. — *Tulostomma mammosum Fr.* J'ai retrouvé une nouvelle station de cette charmante espèce, dans un pré sec aux Râpes, en novembre. On le voit isolé ou en groupes, avec son réceptacle fructifère de la grosseur d'un pois, blanchâtre, ayant au sommet un orifice mamillaire et porté sur un pied de 4 à 5 cm. très délié.

Phacidiacés. — * *Hypoderma commune Dub.* Réceptacle fructifère noir terne, à disque brun de suie, cassant au bord. Sur tiges sèches de différentes herbes telles que : *Epilobium*, *Artemisia*, etc., au printemps, en mai.

Helvellacés. — * *Morchella conica Pers.* Chapeau conique, allongé, de couleur brun foncé ou noir ; assez commune dans les taillis humides, au bord des ruisseaux, cette Morille est aussi recherchée des amateurs que la *M. comestible.*

* *Morchella rimosipes DC.* Plus petite et plus rare que la précédente, chapeau libre dans sa moitié inférieure, pied renflé à la base et finement sillonné. Dans un taillis aux Vaux, en avril.

Elaphomycètes. — Petit groupe de champignons souterrains analogues aux Tubéracés près desquels on les place, ayant une enveloppe ou péridium très épais, presque ligneux et verruqueux, renfermant à l'intérieur les spores, qui ne deviennent libres que par la décomposition du champignon.

* *Elaphomyces granulatus N. ab E.* De la grosseur d'une noix, un peu déprimé, inégal et rugueux, couleur d'ocre, odeur et goût désagréables. Enfoui dans le sol dans les forêts de chêne de Montbaon et du Bochet, en décembre.

Tubéracés. — * *Tuber magnatum Pico. (T. album Balb.)* Réceptacle fructifère arrondi, blanchâtre, de la grosseur d'une noix à celle d'une pomme de terre ; à l'intérieur veiné d'abord blanc, ensuite jaunâtre ou brun, odeur forte rappelant celle de la *Truffe noire.* Dans un labourage Derrière-les-Bois, en octobre, enfouie dans le sol et déjà en pleine maturité ; cette truffe très rare chez nous est très recherchée dans le Midi.

* *Chæromyces mæandriformis Vitt. (Tuber album Bull.)* Genre voisin des Truffes, à réceptacle fructifère sphérique, de couleur rosée, ressemblant à une petite pomme de terre, à l'intérieur d'abord blanc, ensuite marbré par des veines colorées, formant des méandres. Dans la mousse sous des jeunes sapins en Bulloz, à demi enfoui dans le sol, de mai jusqu'en juillet, époque de la maturité.

Périsporiacés — *Sphœrotheca Castagnei Lév.* J'ai retrouvé cette espèce recouvrant complètement d'un mycélium grisâtre les feuilles et les rameaux d'une plante d'*Epilobium parviflorum*, au bord d'un fossé, en juillet.

* *Calocladia Hedwigia (Dr Franck).* En grande abondance sur la face supérieure des feuilles de *Viburnum lantana* dans une haie à la Fatuèlaz, en septembre.

* *Calocladia Grossulariæ Lév.* Se développe quelquefois en quantité sur les feuilles des groseillers épineux *(Ribes grossularia)* cultivés dans les jardins, en automne. On les dirait alors recouvertes de fines toiles d'araignées, dans lesquelles on distingue très bien les réceptacles fructifères noirâtres, malgré leur extrême petitesse.

Erysiphe Martii Lév. J'ai de nouveau retrouvé cette espèce, en août, sur les feuilles de pois cultivés *(Pisum sativum)*, qu'elle recouvre parfois entièrement de son mycélium gris fumée, dans

les saisons humides, ainsi que sur les feuilles et les fruits de *Torilis anthriscus*, en octobre.

Erysiphe communis Lév. Cette espèce est aussi très commune sur les feuilles et les rameaux de *Polygonum aviculare*, qui semble alors comme saupoudré de farine, en juillet. Je l'ai rencontrée de même sur les feuilles de *Knautia arvensis*, en août.

Erysiphe graminis DC. J'ai encore revu la forme conidifère de cette espèce *(Oïdium monilioïdes Link.)* déjà signalée dans le Catalogue de 1895, p. 240, sur diverses graminées, sur les feuilles d'*Agropyrum repens*, en mai.

On peut encore placer dans ce groupe le * *Monilia Linhartania*, signalé par notre honorable collègue M. le prof. J. Dufour, qui a fait sécher et tomber la plupart des feuilles et des fruits de coignassier *(Cydonia vulgaris)*, au printemps dernier. Il les enveloppe d'abord de son mycélium filamenteux très fugace, elles deviennent brunes et se dessèchent ensuite.

Sphæriacés. — * *Hypomyces lateritius Tul.* Champignon parasite sur plusieurs Agaricinés, surtout du genre *Lactarius*, se développant sur l'hyménium qui recouvre ici les lames; sur un stroma rouge pâle, on distingue bientôt les périthèces arrondis, implantés dans le tissu du stroma et un peu plus pâles que lui. Sur des *Lactarius deliciosus* qui avaient, au milieu d'autres champignons de la même espèce, un aspect maladif à première vue, en septembre.

Epichloë typhina Tul. Ce parasite si fréquent sur les gaines des feuilles de *Dactylis glomerata*, vient aussi quelquefois sur celles de *Holcus lanatus* où il produit le même arrêt dans le développement de la tige de ces plantes. Dans une prairie, en mai.

* *Phyllosticta Juglandina Sacc.* Malheureusement très abondant dans certaines années sur les feuilles de *Juglans regia* (Noyer cultivé), sur lesquelles il produit, comme tous ses congénères, des taches arrondies qui trouent les feuilles et les font bientôt périr et tomber, par leur trop grand rapprochement, en juin et juillet. Cette affection cause beaucoup de tort aux noyers et com romet singulièrement la récolte.

* *Phoma Betæ.* Ce champignon, décrit par M. J. Dufour dans la *Chronique agricole*, vit sur les feuilles de *Beta vulgaris var. rapacea*, et produit la *pourriture du cœur* de la betterave, maladie très préjudiciable à la culture de cette plante. Elle se répand avec une grande rapidité dans un champ qui en est atteint, et sévit d'autant plus fortement que la saison ou le terrain sont plus humides, de juillet en octobre.

* *Sphœrella brunneola Cook.* Forme des taches brunes, allongées, produites par les colonies de périthèces, sur les feuilles de *Maianthemum bifolium,* en mai.

Rhizoctonia Medicaginis DC. Ce parasite, dont le mycélium rougeâtre est très commun sur les racines de *Medicago sativa* qu'il fait périr, se développe aussi parfois en automne, sur celles de la Carotte cultivée *(Daucus carota)*, dont il décompose bientôt les tissus et produit la pourriture de la racine, d'une façon analogue à la pourriture des tubercules de pommes de terre, produite par une espèce voisine, le *Rhizoctonia Solani.*

* *Dematophora necatrix.* Ce champignon, que je mentionnerai à la suite du précédent, est celui dont les filaments produisent sur les racines de *Vitis vinifera* (vigne cultivée), la maladie connue en Suisse sous le nom de *blanc* ou *moisi* et en France sous celui de *pourridié.* Toutes les formes de blanc des racines ne sont pas dues à ce champignon, mais celle-ci est, d'après M. le prof. J. Dufour, la plus dangereuse.

Je mentionnerai encore en terminant des excroissances de nature fongueuse que l'on remarque sur les racines des Légumineuses, qui sont produites par un microbe nommé * *Rhizidium leguminosarum.* Ces sortes de nodosités varient de forme et de couleur suivant l'espèce de plante sur laquelle elles se produisent ; ainsi sur les racines de *Onobrychis sativa* elles sont palmées-digitées, jaunâtres et poilues, tandis que sur celles de *Medicago Lupulina, Trifolium repens* et de *Trifolium pratense,* elles sont simplement ovoïdes ou cylindridriques, de couleur blanc lilacé et lisses. On a récemment découvert que la présence de ces nodosités donne aux racines qui les portent la faculté d'assimiler au profit de la plante l'azote de l'air atmosphérique, et sont ainsi une source d'enrichissement pour le sol, en même temps qu'elles favorisent la végétation des espèces de cette famille.

Nous voici arrivés au terme de cette énumération que j'ai abrégée autant que possible ; il ne me reste plus qu'à souhaiter, comme je le disais déjà en commençant, que d'autres collègues botanistes veuillent bien continuer ce travail, en nous donnant aussi un aperçu général de la flore des contrées qu'ils habitent, et contribuer ainsi, pour leur part, à faire connaître toujours mieux cette nature, dont nous admirons autour de nous la richesse et la beauté.

Aclens, 14 décembre 1898. F. CORBOZ